

Enjin s'impose sur le net et à Cholet

L'agence web choletaise a récemment doublé ses effectifs en absorbant la société Ditog. Spécialisée dans le référencement sur Internet, elle propose aussi la création de sites.



Cholet, place Michel-Ange, mercredi. L'équipe d'Enjin presque au complet. Ne manque que Benjamin Delalande, fondateur de l'agence. Photo CO - Alexandre BLAISE

Alexandre BLAISE
alexandre.blaise@courrier-ouest.com

Sur le sol, on décèle encore les traces de l'ancienne cloison. Mais pour le reste, Enjin est bien chez elle, au premier étage de ce bâtiment d'affaires, en face du parc de Moine. Et elle l'est encore plus. L'agence choletaise née en 2013, spécialiste du référencement sur internet, a doublé la surface de ses locaux (près de 150 m²), en grignotant sur les bureaux voisins. C'est qu'il en faut, de la place, pour loger une équipe qui ne cesse de grandir. Ils sont aujourd'hui

dix à y travailler, contre quatre il y a un an et demi. Une poussée qui s'explique par la récente fusion avec une autre société choletaise, Ditog, créateur de site internet et d'applications.

Un site internet, c'est bien mais ce n'est pas suffisant

Un mariage de raison, à écouter Alexandra Hervouet et Clémence Terrien. La première, 23 ans, est responsable social media (responsable des réseaux sociaux, comme Facebook). La seconde, 26 ans, est web designer intégrateur. Quésaco ? Elle

construit, dessine, développe des sites internet. Deux activités liées, si les clients veulent exister sur les moteurs de recherche, et surtout Google. « Un site internet, c'est bien, pose Clémence Terrien. Mais pour qu'ils ressortent dans les premiers résultats, si la marque ne communique pas sur les réseaux sociaux, ne fait rien pour, c'est compliqué. » Avec cette nouvelle activité, l'idée d'Enjin est de proposer un service complet à ses clients. Aussi bien l'esthéticienne qui veut présenter son métier (on parle de site vitrine) que la

PME qui veut vendre ses produits en ligne (site e-commerce). Pour ceux qui veulent garder la main sur leur site, des formations sont proposées. La clientèle - surtout professionnelle, même si les collectivités sont en ligne de mire - étant locale (Maine-et-Loire, Deux-Sèvres, Vendée), Enjin lorgne surtout l'Ouest. Elle va ouvrir une nouvelle agence à La Roche-sur-Yon, en fin d'année ou début 2019. Le recrutement d'un commercial en CDI est attendu, tout comme ceux de stagiaires ou alternants en développement, réseaux sociaux...

Après les soirées, les petits-déjeuners

Enjin est prête à souffler la première bougie. Pas la sienne - l'entreprise a cinq ans - mais celle de ses After work Connect. Quésaco ? Comprenez « l'après travail ». Chaque mois depuis un an, l'agence web organise un moment de détente pour les professionnels choletais, toujours dans un lieu différent, en général autour d'un verre, en début de soirée. En moyenne, cette réunion informelle permet de rassembler entre 50 à 60 personnes. « Nous ne sommes pas là pour faire du business », promet Alexandra Hervouet, responsable social media chez Enjin. « C'est entre le réseau et la détente », appuie sa collègue Clémence Terrien. Pour marquer le coup, l'agence choletaise

organise un « after After work ». En clair, une soirée à L'Autre Usine, de 18 h 30 à minuit*. Des surprises sont attendues.

En novembre, Enjin va s'attaquer aux lève-tôt, en proposant un premier « before work », de 10 à 12 heures, au Cafétier, au Cormier. L'objectif est identique, même si les viennoiseries remplacent les cacahuètes : passer un bon moment en dehors du travail. À l'inverse, le 26 octobre, est prévu un Enjin Morning, soit des conférences de professionnels (sur l'e-commerce, la digitalisation...). Rendez-vous à la Villa des Lys, à 8 heures.

A.B

* Inscription sur www.connectcholet.com.



Clémence Terrien et Alexandra Hervouet.

Photo CO - Alexandre BLAISE